

**Dimanche 5/12/2021**

## **UNE ESPERANCE POUR LES NATIONS**

Es, 60 1,11   Luc III 1,6   Phil. I 3,11   Psaume 126

Dans Esaïe 60 nous avons lu cet oracle de YHWH proclamé lors du retour des captifs de Babylone: « *Des nations marchent à ta lumière* ». Cet oracle est adressé à la ville de Jérusalem, centre du monde pour le peuple de l'alliance.

Autrement dit, les captifs de Babylone marchent vers la lumière de Jérusalem et des nations convergeront vers cette lumière.

Ce mot nation proclame le caractère universel de la révélation monothéiste faite au petit peuple hébreux, révélation qui sera portée à « tous les peuples de la terre, aux familles de la terre, à une foule de nations, aux peuples de toutes les langues.... » selon les rédacteurs des livres du premier testament.

Le pasteur Alexandre Westphal, dans l'introduction de son livre « les prophètes » nous rappelle que le premier testament est construit autour de deux axes, l'histoire de l'alliance avec le peuple élu d'une part, et l'annonce messianique pour l'humanité d'autre part.

Ces deux axes se recoupent souvent, car l'alliance du Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob, renforcée par Moïse, qui reçoit la Thora et structure la religion jéhoviste, est cahotique, avec des infidélités, des punitions et des pardons, ce qui fait que la colonne vertébrale de la révélation abrahamique est scoliotique.

En revanche, l'axe messianique du premier testament est une ligne droite qui mène à Jésus Christ.

L'axe sinueux de l'histoire compliquée du peuple hébreux recoupe donc à intervalle régulier l'axe droit messianique qui mène à l'évangile, au christianisme.

L'épopée du peuple de Dieu se déroule sur 15 à 20 siècles, et fait l'objet du premier testament, soit une quarantaine de livres.

Etudions quelques nœuds de croisement de ces deux axes, notre texte du jour n'étant qu'un point de convergence parmi d'autres.

---Les deux axes partent du livre de la Genèse car Dieu se révèle à Abraham, le père des croyants, qui reçoit simultanément la promesse d'une terre et d'une bénédiction, et la promesse d'être à l'origine d'une multitude de nations :

« *Toutes les familles de la terre seront bénies en toi* » (Ge. XII 3)

« *Tu deviendras père d'une multitude de nations* » (Ge. XVII 4)

Luther notera que l'annonce du messie qui libèrera l'humanité, présente dès le début de l'aventure hébraïque, sous-tend tout le premier testament .

---Quelques siècles plus tard, le peuple nomade s'est fixé en terre promise et les psaumes recoupent l'axe messianique :

Dans le psaume 2 le psalmiste donne la voix au messie :

*"L'Eternel m'a dit : tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. Demandez-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession."*  
( versets 7 et 8).

Et le roi David lui même dans le psaume 110 :

« *le Seigneur...exerce la justice parmi les nations...* » (verset 6)

Plus tard, les rois d'Israël et de Juda sont souvent infidèles à YHWH et pas moins de 5 prophètes se succèdent pour essayer d'éviter le châtement qui sera la déportation d'Israël en Assyrie puis de Juda en Chaldée.

---Parmi les 5 prophètes de l'exil, il y a le premier Esaïe qui vit au VIIIème siècle avant J.C. et annonce qu'un messie délivrera le peuple déporté et sera aussi une délivrance pour les nations :

« *En ce jour le rejeton d' Isaïe (Jessé, père de David) sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui.....* et plus loin :

*Le Seigneur... élèvera une bannière pour les nations* » (Es. XI 10 et 12)

Dans les versets qui précèdent, le rejeton qui sort de la souche de Jessé rétablira le jardin d' Eden, où avant le péché d' Adam et Eve, la paix régnait dans la création. C'est ce que chante l'auteur du Negro-spiritual "Peace in the valley".

---Son successeur Michée reprendra la prophétie messianique qui ouvre l'Espérance aux nations :

« *Il arrivera, dans la suite des temps que la montagne de la maison de l' Eternel...s'élèvera par dessus les collines et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule et diront: Venez, montons à la maison de l'Eternel....* ». (Michée IV 1).

---Ezéchiel, qui lui aussi prédit puis vit l'exil, prophétise le retour des exilés et là encore, nous trouvons un croisement entre les deux axes du premier testament puisque l'espérance d'un retour à Jérusalem pour le petit reste jéhoviste s'accompagne d'une adresse aux nations :

« *Je montrerai la sainteté de mon grand nom qui a été profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elle. Alors les nations connaîtront que je suis le Seigneur--oracle du Seigneur Dieu--quand je me sanctifierai par vous à leurs yeux* ». (Ez. 36 23).

Dans ce verset, les nations seront témoins de la sainteté de YHWH, sans pour autant être impliquées dans le salut d' Israël.

---Il faut arriver au VIème siècle avant JC pour qu'un deuxième Esaïe (un descendant du prophète ? Un disciple parlant en son nom ? Ou tout simplement un homonyme?) reprenne la prophétie messianique pour les nations :

*«Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. » (Es. 42 1)*

*« Qu'on fasse sortir le peuple aveugle ,qui a des yeux, et les sourds qui ont des oreilles. Que toutes les nations se rassemblent, et que les peuples se réunissent ». (Es. 43 8,9).*

La bénédiction de YHWH permet donc le retour des exilés mais s'étend aux nations que le peuple de Dieu doit rassembler dans la nouvelle Jérusalem.

Le second Esaïe reprend le message messianique en intronisant le peuple élu comme peuple sacerdotal pour convertir l'humanité toute entière :

*« C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d' Israël : Je t'établirai pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre ». (Es. 49 6).*

---Notre texte du jour provient d'un troisième Esaïe, qui reprend le concept de « peuple sacerdotal » puisque le petit reste d'Israël a pour vocation de devenir la lumière des nations :

*« Je les amenerai sur ma montagne sainte.....Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples ». (Es. 56 7)*

Et voici le verset choisi pour ce deuxième dimanche de l'avent :

*« Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. Mais sur toi l' Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons ». (Es. 60, 2,3).*

Cette prophétie se réalisera lors de l'Épiphanie quand les mages viendront adorer l'enfant de Bethléem, en suivant l'étoile qui les guide depuis la Mésopotamie.

---Quatre siècles plus tard, nous trouvons un nouveau point de convergence entre Dieu d'Israël et Dieu de tous les hommes dans le livre de Daniel, sur lequel nous avons médité il y a 15 jours :

*« Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arrive quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours... On lui donna la domination, la gloire et le règne et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. (Daniel 7 13,14).*

Cette prophétie « hommes de toutes les langues » se réalisera à la Pentecôte et reste d'actualité puisque la bible est le seul livre traduit en 704 langues et dialectes.

Les chrétiens voient dans tous ces textes de la bible hébraïque une annonce messianique du salut de toute l'humanité par Jésus-Christ, comme si, depuis le livre de la Genèse, un projecteur était braqué sur l'évangile !

Après l'évangile vient le dernier livre de la bible : L'apocalypse de Jean le révélateur qui annonce le retour de Christ et le Royaume de Dieu à venir.

Jean est le dernier prophète messianique mais il ne parle plus d'un retour des exilés sur la colline de Sion, mais d'une Jérusalem céleste où chaque croyant est attendu.

Cette liaison de livre en livre est illustrée par le Negro spiritual « I want to be ready to walk in Jérusalem just like John ». Le chanteur, harrassé par la vie sur terre, se prépare à gagner la Jérusalem céleste de Jean, mais il décrit les 4 fleuves qui sortent du temple, comme dans la vision d' Ezéchiel.

Tous les livres de la bible se renvoient les uns aux autres comme les maillons d' une même chaîne.

De la Genèse à l'apocalypse, la bible a un fil conducteur qui part du Dieu le père, et mène à Dieu le fils, le messie qui annonce le Royaume de Dieu et nous montre le chemin pour le faire advenir.

C'est ça que nous célébrons en ce temps de l'Avent, l'annonce du Royaume.

Oui frères et sœurs notre bible, malgré ses répétitions et ses contradictions, malgré ses inexactitudes et ses invraisemblances, est un livre cohérent, avec un début et une fin, cependant la bible est difficile à lire. Pourquoi ?

--Dans la bible Dieu nous parle, mais c'est l'homme qui écrit. Ne nous étonnons pas de trouver dans le livre des psaumes, des cantiques égyptiens dédiés autrefois au dieu égyptien Aton, ou dans la Genèse des récits du déluge provenant du code d'Hammourabi, à Babylone.

Cela ne prouve pas que les scribes qui ont rédigé la bible hébraïque sont confus mais cela prouve qu'ils connaissaient les pays où étaient passés les Hébreux, qu'ils ont actualisé des textes antérieurs pour leur donner un sens nouveau.

-- Dans la bible Dieu nous parle, mais c'est l'homme qui agit. Si le roi fait des mariages diplomatiques avec les pays voisins, s'il place sa confiance dans des alliances terrestres et laisse ses épouses étrangères importer leurs dieux païens, Dieu envoie ses prophètes. Oui l'histoire de la maison d' Israël n'est pas simple, et Dieu y est parfois instrumentalisé comme un Dieu-patron, un dieu comme les autres, ne servant que le peuple jéhoviste, dont la protection ne fonctionnerait qu'à force de sacrifices et de rites, comme dans les cultes païens.

Inlassablement les prophètes font retentir le message messianique et la vocation spirituelle de l'alliance avec un Dieu transcendant et universel, et cette lutte entre pouvoir terrestre et vocation sainte du peuple élu traverse tout le premier testament. Cet entremêlement entre l'histoire des hommes et l'histoire de l'alliance sacrée passée avec Dieu peut paraître ardu au lecteur.

Entre l'histoire terrestre, celle que les historiens reconnaissent, et l'histoire déformée par des scribes zélés, on peut y perdre son latin.

Les pasteurs, les bibliotes, les exégètes, les théologiens de tous poils et de toutes générations nous aident à trouver le fil conducteur dans ce dédale de récits et à comprendre ces textes parfois décourageants.

L'alliance de Dieu avec le petit peuple élu devient l'alliance avec tous les hommes, et Jésus, héritier des prophéties hébraïques termine son ministère en disant :

*« Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »*

(Marc 16 16).

*« Allez, faites de toutes les nations des disciples... »* (Luc 28 19)

Ainsi la boucle est bouclée. La fabuleuse histoire de la révélation du Dieu unique commence au moyen Orient avec l'appel d' Abraham, (qui n'est qu' Abram avant de changer de nom), à l'âge du bronze, et court tout au long de notre bible jusqu'au 2ème siècle après J.C. avec l'Apocalypse de Jean.

Nous avons vu dimanche en 15 que la vision de Jean le révélateur, à savoir sa vision de l'archange Mickaël terrassant le dragon, s'est réalisée puisque le dragon est une allégorie du mal terrestre personnifié par les empereurs romains persécutant les chrétiens, et que 2 siècles plus tard, commencera le « baptême de l'empire ».

La spiritualité de l'évangile l'emporte sur la force brute de Rome !

C'est une interprétation de ce beau combat, il y en a d'autres, et les générations à venir découvriront autre chose.

L'exégèse biblique nous apprend que nous n'avons pas de certitude définitive pour interpréter la bible, si difficile à lire mais si pleine de réconfort.

Elle nous vient d'un peuple nomade et d'un homme en chemin.

Notre cheminement biblique, sans cesse recommencé, sans cesse perfectionné, est ce qui fait de nous le peuple de Dieu, les familles de la terre, les nations dont parlent les prophètes.

Jésus, comme Gandhi, était un marcheur allant à la rencontre des gens.

Cet homme a été rejeté par les siens, comme l'ont été les prophètes, car les Juifs, accablés par les Romains, attendaient un messie glorieux et vengeur, qui s'inscrirait dans l'axe historique, et non un messie spirituel et universel qui s'incrirait dans l'axe messianique transcendantal de la bible hébraïque.

Ses propres contemporains ne l'ont pas reconnu, bien qu'il fut porteur des 4 vertus théologiques du psaume 85, psaume messianique par excellence : l'amour, la vérité, la justice et la paix.

*" Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !" (Mat. 23 37).*

Au Golgotha, l'axe messianique s'écarte dramatiquement de l'axe hébraïque, mais les divergences appellent les convergences futures et c'est là qu'intervient l'œcuménisme, car la bible se termine par la formidable promesse de la victoire de l'agneau sur le mal qui divise les hommes.

Amen